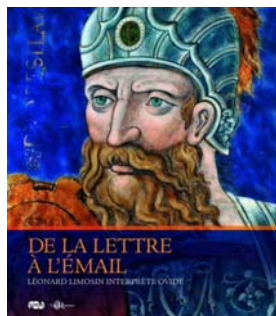


Publications récentes concernant le musée national de la Renaissance, château d'Ecouen

mars 2010

Un catalogue d'exposition et trois ouvrages sur les collections permanentes



De la lettre à l'émail : Léonard Limosin interprète Ovide

par Thierry Crépin-Leblond, conservateur général du patrimoine,
directeur du musée national de la Renaissance et Stéphanie
Deproux, conservatrice au musée national de la Renaissance

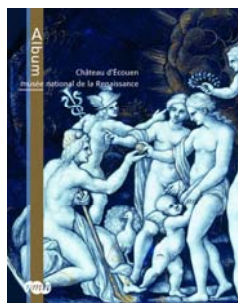
Rmn éditions, format : 19,5 x 16,8 cm, 56 pages, 19
illustrations, nomenclature ES 70 5723, ISBN 978-2-7118-5723-4,
en vente dans toutes les librairies, parution mars 2010

Catalogue de l'exposition organisée à l'occasion de l'acquisition en 2009 du portrait de *Pâris* lors de la vente Berger-Yves Saint Laurent, le musée de la Renaissance nous invite ainsi à découvrir un pan méconnu d'une culture littéraire et artistique raffinée, charme de la Renaissance française.

Ulysse et Pénélope, Hélène et Pâris, Ariane et Thésée, Didon et Enée... ces couples mythiques ont inspiré Ovide pour ses *Héroïdes*, un poème né d'une suite de lettres échangées entre amants. Amour, jalousie, suppliques, tendresse, désespoir... tous les registres de la relation amoureuse sont ici mis en scène.

A la Renaissance, la France redécouvre ce texte antique, des manuscrits enluminés voient le jour. Plus surprenant, les arts décoratifs s'emparent aussi de ce thème. Léonard Limosin redonne ici vie à l'œuvre d'Ovide en produisant une série unique de portraits sur plaques d'émail peint. La destination même de ces émaux demeure, encore aujourd'hui, quelque peu mystérieuse : Catherine de Médicis a-t-elle réellement commandé ces œuvres ?

SOMMAIRE : Les *Héroïdes* d'Ovide avant la Renaissance ; Itinéraire du poème dans la France des Valois ; Les amants séparés peints par Léonard Limosin ; Bibliographie ; Liste des œuvres présentées dans l'exposition



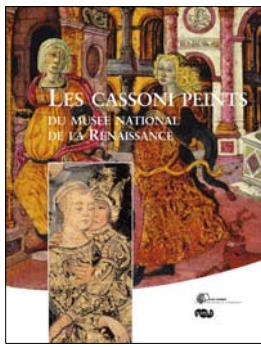
album du musée d'Ecouen musée national de la Renaissance

ouvrage collectif sous la direction de Thierry Crépin-Leblond

Rmn Editions, format 22 x 28 cm, 128 pages, 19,50 €,
nomenclature GA 10 5480, ISBN 978-2-7118-5480-6,
en vente dans toutes les librairies, janvier 2010

Le musée national de la Renaissance est né de la volonté d'André Malraux, en 1969, d'offrir un cadre harmonieux aux collections de la Renaissance alors en réserve au musée de Cluny. Construit au XVI^e siècle, le château d'Ecouen, dont l'architecture est quasi intacte et le décor en partie conservé, en était l'écrin idéal. Outre de dresser un panorama des chefs-d'œuvre de la Renaissance européenne, l'édition de cet album permet de la découvrir. Ainsi, à côté de la célèbre *Tenture de David et Bethsabée*, sont présentées deux nouvelles tapisseries acquises très récemment par le musée, issues de la prestigieuse tenture de l'histoire de Diane, le pavement du château de Polisy, trésor national.

- Présentation du château, du musée et des collections
- Les 60 principaux chefs-d'œuvre du musée sont présentés par aire géographique de l'Europe de la Renaissance : France, Italie, Pays germaniques, Espagne/Portugal, Hollande, Empire ottoman



Les cassoni peints du musée national de la Renaissance

collection « Les cahiers de la Renaissance », n°4 (6 numéros)

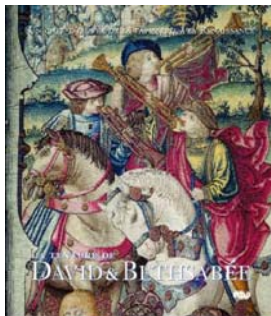
auteurs : Alain Erlande-Brandenburg, Karinne Simonneau, Christine Benoît, Bertrand Bergbauer

coédition Rmn/musée national de la Renaissance, château d'Écouen,
format 22 x 28 cm, 104 pages, 79 illustrations, 25 €, broché,
nomenclature SZ 00 5716, ISBN 978-2-7118-5716-6, en vente dans
toutes les librairies

Apparus dès la fin du XIV^e siècle dans les républiques de Florence et Sienne, puis très populaires au XV^e siècle dans toute l'Italie, les Cassoni sont des coffres de mariage habituellement fabriqués par paires, offerts à la mariée pour y ranger son trousseau. Dans la chambre des époux, ils sont disposés contre le mur ou au pied du lit et sont utilisés pour ranger les effets, et aussi pour s'asseoir.

Remarquables par leur décor peint, parfois très luxueux, réalisés par des artistes renommés, et leur iconographie souvent inédite, très peu nous sont parvenus entiers. Les panneaux peints ont été détachés des coffres au XIX^e siècle, et présentés comme des tableaux par les collectionneurs et les marchands. Le musée national de la Renaissance en conserve un ensemble exceptionnel, issu d'une prestigieuse collection, celle du marquis Campana, dont quatre paires de panneaux attestées, ce qui est rare dans les collections européennes. Les sujets moraux représentés, qui célèbrent le couple et sa préservation, sont généralement tirés de la mythologie ou des textes antiques. Ils ont été réalisés dans le second tiers du quattrocento et sont un témoignage des recherches nouvelles dans le traitement de la perspective, dans l'évocation de l'architecture, dans la reproduction des vêtements contemporains et dans la fidélité aux modèles utilisés.

SOMMAIRE : I *Les coffres de mariage*, par Karinne Simonneau : Le déroulement d'un mariage à la Renaissance ; La fabrication des coffres ; La naissance d'une collection ; Les œuvres du Musée ; La lecture de l'image ; II Le catalogue : Les panneaux formant paire ; Les panneaux isolés ; III Étude au laboratoire d'un panneau de cassone ; IV Les cassoni d'Écouen : questions d'attributions, références bibliographiques



La tenture de David et Bethsabée

Un chef-d'œuvre de la tapisserie à la Renaissance, par Guy Delmarcel, professeur honoraire à l'université libre de Louvain, Belgique et Yvan Maes, restaurateur à la manufacture de Witt, Belgique

Rmn éditions : 24 x 28 cm, 168 pages, 90 illustrations, relié, 39 € environ, nomenclature GB 10 5339, ISBN 978-2-7118-5339-7, en vente dans toutes les librairies, avril 2008

La tenture de David et Bethsabée, conservée au musée national de la Renaissance au château d'Écouen, constitue un des plus grands ensembles qui furent jamais tissés dans les ateliers bruxellois au XVI^e siècle. Composée de dix pièces, elle totalise une superficie de 347,25m², rivalisant ainsi avec les plus grands ensembles de son temps (*L'Apocalypse*, *La Dame à la licorne*). La tenture fut commandée dans les années 1510-1515 et, grâce à l'étude de son inventaire, il est fort probable que le commanditaire soit Henri VIII, roi d'Angleterre. Il fit appel aux plus grands artistes de son temps. Le peintre Jean de Bruxelles en dessina les patrons et il est même possible qu'il oeuvra à l'exécution des cartons. Bien qu'inconnu, le talent de l'atelier n'en est pas moins éclatant. A la laine et à la soie, matériaux traditionnels utilisés pour la confection de tapisserie, il joignit le fil d'or, réservé aux productions les plus prestigieuses.

Alain Erlande-Brandenburg, juste avant son installation à Écouen, il y a trente ans, faisait remarquer que cette tenture « demeure encore bien mystérieuse ». La recherche ayant progressé depuis, certains de ces mystères ont été élucidés et cette publication veut en faire le point.

contacts presse

Rmn :

Annick Duboscq, annick.duboscq@rmn.fr, 01 40 13 48 51

Florence Le Moing, responsable du service presse, florence.lemoing@rmn.fr

musée national de la Renaissance, château d'Écouen

Michaël Caucat, 01 34 38 38 64, michael.caucat@culture.gouv.fr

